

Les visiteurs se croyaient quittes de cérémonial, au moins pour le reste de cette journée, et espéraient dîner librement et fraternellement chez M. Richard, où ils étaient attendus. Point du tout. Pendant qu'ils s'y rendaient par eau, le gouverneur et le général y arrivaient par terre, et, avec eux, M. Desnoyers, MM. Godefroi, père et fils, citoyens du Détroit, et M. Bilaire, arrivé depuis peu de l'ancien Fort Duquesne sur l'Ohio, ou la Belle Rivière, autrefois petit poste militaire, travesti, depuis la Révolution Américaine, en une ville ayant nom Pittsburg, qui compte aujourd'hui 15,000 habitants.

L'abbé Richard, qui avait appelé tous ses convives sans la participation de l'évêque de Québec, le plaça tout uniment entre le gouverneur et le général, et leur servit, sur une table assez mal ordonnée, un dîner trop fort en viandes, trop faible en légumes, dans un appartement trop petit, et dont il avait eu soin que les châssis fussent enlevés, pour donner plus d'air à son monde. Une pluie poussée de vent du sud, qui survint pendant le repas, arrosa les principaux convives; on voulut fermer les châssis, ils n'y étaient pas, et il fallut s'en passer.

Du reste, la conversation fut assez animée, et chacun parut prendre plaisir à la réunion d'une compagnie dont les membres Français, Canadiens, Américains, Anglais, civils, militaires, ecclésiastiques, laïques, catholiques, protestants, étaient étrangers les uns aux autres.

Le départ arriva. La bande du général M^cComb, qui avait suivi la compagnie, était prête à jouer dans l'appartement voisin. Il fallut des *toasts* ou santés; les Américains y mettent beaucoup d'importance. La première fut déferée à l'évêque. Il la porta au *Président des Etats-Unis*, s'attendant qu'elle serait ripostée par celle du Roi d'Angleterre. Point du tout. Le gouverneur Cass porta la sienne à Notre Saint Père le Pape, et le général à la prospérité du clergé catholique. Il est à remarquer que ces deux personnages avaient reçu tout récemment de M. Richard un honneur que le clergé catholique n'accorde pas, pour l'ordinaire, à des protestants: c'est qu'à la procession solennelle de la Fête-Dieu, le 13 du même mois, il leur avait fait porter les rubans du dais, sous lequel était le Saint-Sacrement, et avait fait accompagner cette procession d'un régiment Américain sous les armes. Les paroissiens n'avaient pas